

ITALIEN

ÉPREUVE COMMUNE : ÉCRIT VERSION

Sophie Fermigier et Giuseppe Sangirardi

Coefficient : 3 ; **Durée** : 4 heures

Le texte proposé cette année était tiré d'un recueil de nouvelles de Federigo Tozzi intitulé *L'amore*. La compréhension globale du texte était aisée, mais le texte était sans doute plus difficile à traduire dans le détail. L'ironie, la légèreté, le rythme de la prose de Tozzi devaient faire l'objet d'un choix lexical et syntaxique assez pointu, ce qui a été loin d'être évident pour certains candidats.

Cette année encore, les fautes les plus lourdement sanctionnées restent les fautes de syntaxe : cela a pu concerner la syntaxe française comme la traduction de « spasimava » par *cela lui lançait*, ou une méconnaissance de la grammaire italienne et notamment des règles de comparaison: « E la patria non contava più di una gengiva gonfia » traduit par *la patrie ne comptait-elle pas plus d'une gencive gonflée* (mis pour *la patrie ne comptait-elle pas plus qu'une gencive gonflée*). En revanche, peu de barbarismes ont été observés, les deux seuls cas concernent des termes qui ne présentaient pourtant pas de difficulté particulière : « infiammata » traduit par *inflammée* et « villegianti » traduit par *villégiants*.

Malgré les recommandations du précédent rapport, le jury a pu regretter de corriger des copies qui ne respectaient pas les temps proposés dans le texte italien, et notamment des imparfaits de l'indicatif rendus par des présents. Les candidats peuvent également perdre beaucoup de points avec les omissions : deux copies n'ont pas fini de traduire le texte qui pourtant n'était pas particulièrement long. D'autres, ne connaissant pas tel ou tel mot, ont préféré laisser un blanc. Ces fautes étant quand même facilement évitables, nous conseillons aux futurs candidats d'être vigilants sur ce point. Une règle élémentaire de prudence est de tenter de se rapprocher le plus possible du sens en s'aidant du contexte. Le jury n'attend pas une connaissance parfaite du lexique et sanctionne parfois très légèrement des fautes sur certains mots jugés plus rares. Ce fut le cas par exemple pour « spasimava », « biascicò un garofano », « ballabile », etc... En revanche, nous souhaiterions que les futurs candidats maîtrisent un peu mieux les adverbes et les locutions adverbiales comme « per l'appunto », « anzitutto », « proprio »...

Un autre travers observé sur certaines copies est celui d'ajouter dans la traduction française des mots ou des locutions absentes du texte italien, c'est là encore prendre des risques inutiles. Les maladresses d'expression ont également été pénalisées : *proprio nel caldo* traduit par « justement par la chaleur », *alcuni degli altri villegianti* traduit par « quelques personnes des autres estivants »

Le principe général qui doit guider les futurs candidats, c'est de rester fidèle au texte italien toutes les fois où cela est possible, à condition de traduire dans un français correct et fluide.

Le jury apprécie lorsque les candidats se montrent capables de saisir les nuances d'expression entre l'italien et le français. A titre d'exemple et même s'il s'agit d'une simple maladresse, pour « gli fece gonfiare una gengiva », il valait mieux préférer *fit gonfler une de ses gencives à lui fit gonfler une gencive*.

Comme dans le rapport 2003, nous proposons à titre indicatif des extraits de traduction de la meilleure copie notée 17,5:

Monsieur Demetrio Serti, à cinquante ans, était devenu sentimental. Il allait passer l'été à la campagne parce que, après le dîner, quand la digestion faisait passer ces délicieux frissons de froid sur son estomac, il était sûr d'éprouver, en se tenant à la fenêtre, certaines émotions indéfinissables qui rendaient ses yeux humides ; et alors, en effet, il regardait au-dessus des champs d'oliviers comme un amoureux, et soupirait.

Justement, au milieu de la chaleur du mois de juillet, un soir qu'il avait invité les autres estivants et les paysans à un bal donné dans la cour en l'honneur de quatre jeunes gens qui étaient venus de Piave en permission, un courant d'air fit gonfler une de ses gencives.

Il souffrait à s'en taper la tête contre le mur, mais impossible de reporter la fête ! D'abord, le temps pouvait changer ; et puis quelques-uns des autres estivants devaient rentrer en ville...

Pour terminer, nous recommandons aux futurs candidats de prendre le temps de relire attentivement leur traduction pour éviter les fautes d'inattention et les omissions.

Notes obtenues : de 1,5 à 17,5/20